

§ II- LETTRES, N°372

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°130

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°25

+

Maison de Béthanie, ce 26 Octobre 1867

Bien cher frère et ami,

J'avais le désir et l'espérance d'avoir ici le R.P. Boulanger pour le 21 Novembre; je savais combien tous vous auriez été heureux de le revoir; on le désirait aussi beaucoup ici, et lui-même aurait été bien heureux de pouvoir comparer l'Oeuvre avec elle-même, à un an d'intervalle. Et ~~je-me-proposais, si~~ j'espérais que s'il ne pouvait pas ~~ve-nous~~ venir vous voudriez bien nous tenir sa place en tout, car je comptais bien que de toutes manières vous nous viendriez ce jour là.

Le R.P. Boulanger m'écrit qu'il ne pourra venir à notre petite fête que par le coeur; je viens donc réclamer de vous ce service et cette nouvelle preuve d'amitié. Madame Bontoux vient, Madame Humbert aussi, M^{me} Grusse, je ne le sais pas exactement, mais je le crois. M^{lle} de S Juan nous écrit qu'elle sera alors en Bourgogne, je ne perds pas tout espoir cependant, d'autres dames du P. Comité se décideront peut être, et on viendra aussi de Gray et de Dijon et d'ailleurs, à cause des 5 prises d'habit qui vont avoir lieu : 2 prises d'habit de S^r de choeur et 3 de soeurs Converses et la profession de S^r Cécile.

A ce propos, rendez-moi un autre service. J'ai demandé et obtenu de S. Eminence la permission d'examiner et de recevoir au S^t habit ces 5 postulantes, mais je ne suis pas sûr d'avoir demandé en même temps dispense pour l'une d'elles qui a porté quelques mois l'habit de S^r converse au Carmel de Dijon et qui



a dû quitter à cause de sa santé. C'est son confesseur, M. le Curé de Fontaines-les-Dijon qui nous l'a adressée. Veuillez demander cette dispense, en mon nom.

Je fais mettre au net en ce moment le Cérémonial que M^{gr} a lu et qu'il m'a promis d'approuver. Je le lui enverrai avant la fête.

J'attends une réponse au sujet des 1000 francs et nous commencerions à trouver le temps long si nous ne les savions en vos mains. Veuillez cependant me répondre à ce sujet, et me dire aussi que vous acceptez de bon coeur de nous prêcher ici le 21 Novembre.

A Dieu, bon frère, mille bonnes choses à tous et à toutes,

Votre frère et ami en Notre-Seigneur

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

J'ai quelques craintes pour la santé de la bonne et pauvre Mère. Son fardeau est bien lourd et ses épaules physiquement bien faibles. Tout va très bien, à part cela.

